

Poppi, A., *Studi sull'etica della prima scuola francescana*. Padova: Centro Studi Antoniani, 1996, 193p. (Collana: "Centro Studi Antoniani" 24).

Ce n'est pas si souvent qu'il nous est donné de lire des ouvrages consacrés à l'histoire de l'éthique, spécialement de la première école franciscaine, c'est-à-dire du XIII^e au XV^e siècle, qui est d'ordinaire éclipsée par les études consacrées à l'école dominicaine de la même époque.

A. Poppi a recueilli dans ce volume 8 études, qui sont généralement des relations données dans des Congrès ou des contributions à des Mélanges; deux sont inédites. Un Appendice intitulé: "Pour une interprétation critique de la philosophie franciscaine" ferme le volume.

Le caractère commun de ces études concerne le critère fondateur du bien et du mal dans la pratique. C'est aussi le terrain où s'affrontent les différentes théories éthiques selon lesquelles l'homme expérimente les valeurs et donne sens à sa vie. Aussi l'A., en étudiant les auteurs médiévaux, jette-t-il un regard sur les thèmes présents dans la vie et la société de nos contemporains.

La première étude montre: "Saint Antoine, défenseur des droits de l'homme" non pas tant au niveau de la spéculation que de l'action pastorale. La seconde étude présente une bonne description des "Philosophies du Désir", représentées par A. Lacan et G. Deleuze-F. Guattari. L'A. leur oppose la pensée de saint Bonaventure, qui propose à l'homme la félicité éternelle, certes comme don de Dieu, mais dans la ligne de sa recherche terrestre du bonheur, d'où le titre: "Rationalité et bonheur dans la pensée de saint Bonaventure et dans les 'Philosophies du Désir'".

Roger Bacon tente de fonder une morale sur des bases "poétiques et rhétoriques pour mieux entraîner le sujet vers le bien". L'A. signale les mouvements contemporains, nés en Allemagne, de réhabilitation de la philosophie pratique, d'où le titre: "La méthodologie humaniste de la *Moralis philosophia* de Roger Bacon".

Trois contributions sont consacrées à l'étude de la pensée de Jean Duns Scot, dont la plus importante a pour titre: "La fondation de l'éthique dans la pensée de Jean Duns Scot". L'A. démontre, contre toutes les interprétations erronées de ces derniers siècles, que Duns Scot établit un solide fondement objectif de la morale pratique, rattaché dans son ensemble à la doctrine aristotélicienne, avec un dépassement de cette théorie par un regard jeté sur la révélation bibli-

que, respectueux de la toute-puissance du Créateur et de l'universelle contingence de tout être créé, ainsi que de la liberté divine et humaine. Jean Duns Scot atteignait là un point d'équilibre et de maturité qui ne se conservera pas longtemps dans l'école franciscaine. L'article suivant intitulé: "La notion de 'Praxis' et de 'phronesis' dans l' 'Ordinatio' de Jean Duns Scot", complète d'une certaine manière l'article central du volume. Enfin, un discours de circonstance illustre le rayonnement européen de Jean Duns Scot ainsi que l'originalité et l'actualité de sa pensée: "Tradition et actualité de la pensée de Jean Duns Scot".

Pierre Auriol ne défendra que faiblement devant les attaques de l'averroïsme l'anthropologie chétienne, les notions d'unité substantielle et de l'immortalité de la personne humaine: "L'anthropologie averroïste dans la pensée de Pierre Auriol".

À l'occasion des affirmations de l'encyclique *Veritatis Splendor* sur les actes "intrinsèquement mauvais", l'A. étudie: "Le problème de l'*intrinsece malum* chez Guillaume d'Ockham". Contre certaines tentatives de réhabilitation d'une morale objective dans la pensée d'Ockham, surtout en Amérique, l'A. s'en tient à l'opinion qui voit, selon la pensée d'Ockham, dans le précepte divin, transmis par l'intention de la volonté chez le sujet, l'unique critère de valeur de la moralité, prélude à de nombreuses positions éthiques de la modernité et de la post-modernité.

À l'égard de saint Jean de Capistran, qui se trouve déjà hors des limites de la première école franciscaine, l'A. joue un rôle de pionnier dans la recherche, la bibliographie spécifique du saint se bornant à deux titres. D'où l'originalité et l'intérêt de cette étude qui nous montre dans l'oeuvre du saint un maillon de transition entre la morale médiévale et les *Institutiones morales*, qui se sont prolongées jusqu'à nos jours: "Vérité et Justice dans le *Speculum conscientiae* de Jean de Capistran".

La vingtaine de pages qui clôt le volume sous forme d'Appendice est de première valeur. Elle pourrait servir, avec fruit, d'introduction à l'ensemble du volume et être lue avant les articles, dont elle situerait la doctrine dans l'ensemble de la pensée franciscaine.

L'oeuvre que nous venons de recenser est une oeuvre monographique. Nous sommes reconnaissants à l'A. d'avoir recueilli en un seul volume des études dispersées en plusieurs publications, pas toujours faciles d'accès. Ce sont des articles d'analyses qui requièrent une grande attention du lecteur, ils s'adressent donc en premier lieu

aux spécialistes. L'Appendice nous laisse espérer qu'un jour A. Poppi nous donnera une grande synthèse de la morale franciscaine. Nous l'attendons avec grand espoir.

LOUIS VEREECKE, C.Ss.R.